

« HISTO QUIZZ » de BOUVILLE

par

Philippe GAURY

Dix questions posées en 2018 avec une gagnante : Annick BAD.

1/ Année d'achèvement de la construction de l'ancienne POSTE de Bouville

La construction sous maîtrise d'ouvrage de la Commune de Bouville a commencé en décembre 1907 pour s'achever en **1908** (procès verbal de réception des travaux signé le 2 mars 1908). Cette maison de 109 ans se trouve en face l'église et à côté de l'ancien presbytère. Sur une plaque en façade figure les mots BUREAU DE POSTE. Bouville eut un facteur-receveur dès 1898 dans un bureau en location situé dans une maison à la famille Rozay (incendiée et détruite en 1992).

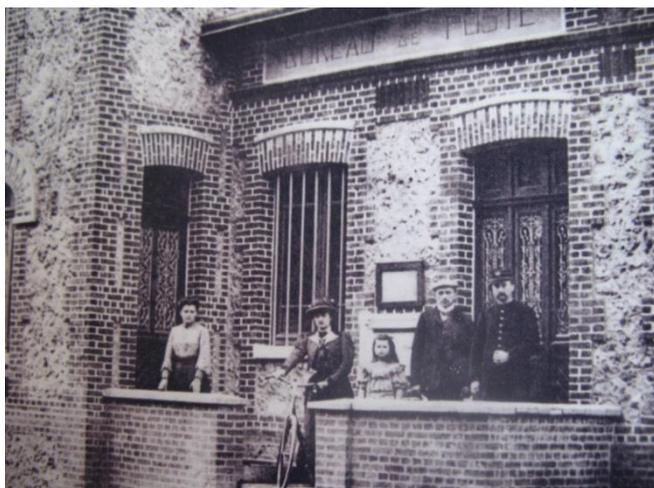
Architecte : Constant MARTIN (le même que pour le presbytère voisin)

Entreprise : DELAVIER de Pavilly

Terrain : plein centre bourg, parcelle de 488 m² à la commune depuis 1856 (année d'acquisition d'une grande parcelle aux fils du dernier seigneur de Bouville)

Fermeture définitive du Bureau de poste le 7 juillet 2006.

Il avait 98 ans.



EXTRAIT CARTE POSTALE DU BUREAU DE POSTE VERS 1910

2/ Signification des deux lettres S et T gravées au centre sur la façade sud du CHATEAU MAIRIE de Bouville.

Il s'agit de **THEODORE**(prénom) **SIMON** (nom de famille).

Théodore SIMON (1830-1887) épouse en 1879 Eulalie DURECU (1832-1914), la riche héritière de Léon DUPRE, négociant à ROUEN, et propriétaire dans le village de Bouville. La date de 1879 est gravée sur le linteau de la porte de la façade nord du château. Elle correspond sans doute à la construction de cette résidence de campagne (doté de quatorze chambres pour un couple âgé et sans postérité). A la belle saison, les SIMON-DURECU et les familles alliées COLLARD, LEFORT et DELAMARE venaient y respirer l'air pur de la campagne. Théodore SIMON repose avec son épouse sous l'imposant temple gréco romain de la famille DUPRE (au cimetière monumental de Rouen).

A la mort d'Eulalie DURECU en 1914 une de ses nièces, Marguerite SIMON, épouse de Paul COLLARD, hérita de la propriété du château de Bouville et la garda jusqu'en 1923.



PHOTOGRAPHIE FAMILLE SIMON-COLLARD

En haut à droite sans doute Eulalie DURECU (1832-1914)

En bas à droite Marguerite SIMON (nièce de Théodore SIMON) et son époux Paul COLLARD

3/ Nom de famille du propriétaire/exploitant du CAFE-EPICERIE au Hameau de la Route vers 1910.

Il s'agit de la famille **LEONARD**, et plus exactement de Georges 1 (1864-1923), épicier à Bouville. On peut voir sa tombe au cimetière avec la mention « libre penseur ». Son fils Georges 2 (1886-1944) a été épicier, conseiller municipal et adjoint au maire Fernand BRUMENT (radical socialiste comme son père Ferdinand) en 1935. Il fit aussi office de maire pendant la mobilisation de ce dernier lors de la Guerre. Il mourut en 1944. La famille LEONARD exploitait le café-épicerie de père en fils depuis bien longtemps. Côme LEONARD (1818-1893) père de Georges 1, d'abord tailleur, créa sans doute l'épicerie vers 1850 avec son épouse née VARIN. Jean MALANDAIN prit la suite de Georges 2 en octobre 1936, avant Roland MAHIEU en 1953, Madame CAVELIER en 1984, et Monsieur et Madame SALZET depuis 2005.



GEORGES 1 et 2 LEONARD



TOMBE DE GEORGES 1 LEONARD (libre penseur)

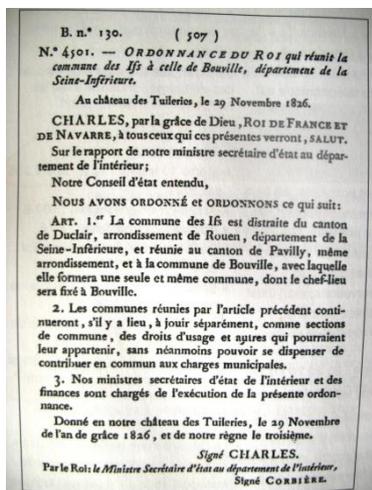
4/ Nombre de niches contenant des statues sur la Croix de Pierre (classée Monument Historique en 1976) :

Le fut rectangulaire (grande pierre calcaire) est creusé de **QUATRE** niches contenant quatre statues : Sainte Catherine, la Vierge à l'enfant, Saint Jacques dit le Majeur (frère de Jean l'Évangéliste) et Saint Jean-Baptiste (ou Jean l'Évangéliste).

5/ Année de rattachement de la commune des IFS à celle de BOUVILLE :

Le mercredi 29 novembre **1826**, au château des Tuileries, Charles X, roi de France, signe une ordonnance réunissant la commune des Ifs (canton de Duclair) à celle de Bouville (canton de Pavilly) pour faire une seule commune sous le nom de Bouville. Le Gouvernement ultraroyaliste voulait alors centraliser le pouvoir et diminuer le nombre de communes. Si Blacqueville souhaitait absorber Les Ifs le comte et député royaliste maire de Bouville, Louis Jacques Grossin de Bouville, emporta facilement la bataille au profit de Bouville. L'original de l'ordonnance de réunion des deux communes figure dans la collection des actes officiels du Gouvernement (appelés ordonnances à l'époque) et consultable aux Archives Nationales BB/34 /1 à 218, de 1789 à 1830.

Voici une copie de cette ordonnance certifiée conforme par le Garde des sceaux de France, Ministre de la Justice, datée du 18 décembre 1826. Elle figure dans le bulletin 130 des lois du Royaume de France, volume cinq, pages 507 et 508, imprimé en mars 1827. Ce volume cinq contenait les lois et ordonnances du 1er juillet au 31 décembre 1826.



6/ Nom du maire de Bouville élu en 1919 :

Ferdinand **BRUMENT** succéda à Hyppolyte DURIEU (domicilié au hameau de La Charrue).

Né à Fresquiennes en 1877, il s'installa à Bouville, rue d'Ybourville (aujourd'hui propriété de Monsieur CHICOT), comme expert agricole avec son épouse Jeanne LEFRANCOIS. Il devint maire en 1919 à l'époque de la montée du socialisme avec la SFIO reconstruite par Léon BLUM. Ferdinand BRUMENT s'affichait radical socialiste. A Bouville, les nouvelles forces de Gauche s'entrechoquaient avec les forces traditionnelles de Droite représentées principalement par le cultivateur Charles VASELIN (vieille famille de Bouville). La proximité des usines textiles avait fait basculer ici une majorité de bouvillais vers la nouvelle Gauche porteuse d'espoir. Le maire mourut en 1935 dans sa maison en brique rue d'Ybourville. Le Conseil choisit un autre radical socialiste, Jules LIEBRAY, comme maire. Mais celui-ci refusa et le choix se porta sur Fernand BRUMENT (fils du précédent et radical socialiste également). Le premier adjoint était Georges LEONARD, cafetier et épicier au hameau La Route.



TOMBE DE FERDINAND BRUMENT

cimetière de Bouville

7/ L'église de Bouville est sous le vocable de Notre-Dame (patronne de l'église). Quel jour de l'année doit-on la fêter ?

Notre église construite sur les terres de la seigneurie de Bouville (le seigneur de Bouville avait l'honneur de choisir un prêtre pour être le curé de la paroisse) est sous le vocable de la VIERGE MARIE (dite NOTRE-DAME patronne de la paroisse). Le maître autel est donc dédié à NOTRE DAME. Le grand tableau placé juste derrière le confirme. On y voit l'archange Gabriel annoncé la maternité divine à Marie. C'est donc le jour de **l'Annonciation, le 25 MARS**, que l'on fête ici la patronne de l'église.

8/ Année de fondation de la « confrérie et charité de sainte Anne » à Bouville

On peut accepter deux réponses : 1/ soit 1742 qui serait l'année de la fondation de la confrérie et charité de Sainte Anne de Bouville (voir bulletin municipal de novembre 1998) 2/ soit Avant 1717 car il existait probablement déjà une « charité de Sainte Anne » cette année-là (voir page 116 de l'histoire de Bouville)

9/ Jusqu'au XIXème siècle, une importante FOIRE annuelle aux moutons et brebis se tenait à Bouville, pouvez-vous préciser quel jour de l'année ?

En 1796, Bouville et les lfs totalisaient 800 têtes de moutons. Huit bergers travaillaient à Bouville pour garder 580 moutons. Chaque année, une grande foire avait lieu à Bouville, traditionnellement le **30 NOVEMBRE**, jour de la Saint-André, à l'époque où les fermiers renouvelaient le troupeau. Vendeurs et acheteurs de moutons et brebis du Pays de Caux y venaient depuis le Moyen-Age. Cette foire se tenait alors sur un terrain précis de la seigneurie du Pelletot (situé près de la chapelle Saint-André proche du lotissement Chouillou aujourd'hui) et le propriétaire avait le privilège de percevoir une taxe sur les biens exposés. Cette petite seigneurie avec manoir fut annexée à celle plus grande de Bouville et tomba dans l'oubli. La foire se déplaça vers le centre du bourg derrière l'auberge de Saint André, puis dans la cour à Masson (ancien château) pendant la Révolution (propriété Rosay aujourd'hui). On modifia aussi la date. Elle passa ensuite en face chez Nicolas Jourdain (propriété Bertaux aujourd'hui). A partir de 1810, la foire se tenait sur un terrain au comte de Bouville proche de Lamberville. Les troupeaux de moutons diminuant, la foire tomba progressivement dans l'oubli..

10/ Année d'acquisition du château par la Commune de Bouville pour en faire la mairie ?

Par acte notarié et signé à Fréville le 27 septembre **1951**, la commune de Bouville devint propriétaire du château construit vers 1879, mais aussi de sept hectares de parc et d'une ferme de douze hectares. Le domaine appartenait à la société anonyme dite « Société Immobilière et Omnium Colonial » représentée par Gustave-André CHOUILLOU. Cette société la tenait depuis l'acquisition faite, par acte du 6 février 1923, aux époux COLLARD (voir question 1 ci-dessus).

Philippe GAURY